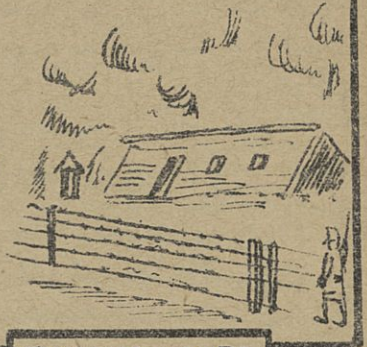




# LE COURRIER

## JOURNAL DES INTERNÉS



ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WEVE

TOUS LES JOURS  
DE 9 à 11 H  
BARAQUE 25

### LE SOLEIL N'EST PAS MORT...

À son arrivée en Suisse, un  
vieillard évadé des pays envahis,  
s'écrie: "On ne s'en fait pas... Le  
soleil n'est pas mort."  
Les journaux

Les ténèbres qui nous environnent sont profondes et nous attendons toujours que se déchire le voile.

De temps à autre, une éclaircie se produit: une nouvelle qui vient réchauffer nos cœurs, un espoir qui se fait jour. Mais bientôt les événements reprennent leur cours, d'une marche lente, cahotique, propre à développer toutes les impatiences qui se sont réfugiées en nous: nous vivons dans le chaos de nos pensées, dans l'exaspération de nos désirs, derrière la fuite décevante de nos espoirs.

Des hommes s'écrient, cependant que sonnent lentement les heures: "Où va-t-on sans penser que le but sera d'autant plus cher que le sacrifice aura été grand, d'autres, chez qui le cataclysme le plus effroyable n'a pu faire éclater les vertus viriles, pleurent...; d'autres encore reculent et sont prêts à composer avec ceux qui leur forgent des chaînes... Pourquoi l'humanité comporte-t-elle tant de faiblesses? Pourquoi écoute-t-elle la voix de ces petits hommes qui, au lieu de faire front, ne savent que se plaindre et gémir? Ou ils se taisent et laissent à d'autres le travail plein d'embûches, la besogne sacrée qui s'accomplit à l'ombre de la mort mais qui, plus tard, fera la vie plus belle pour ceux qui auront survécu.

Où, la vie sera belle: elle sera faite de moins d'égoïsme, de plus de fraternité, dans tout l'épanouissement d'une liberté d'autant plus chère aux hommes qu'ils l'auront reconquise au prix douloureux de leur sang.

Que bon s'imagine donc les jours qui viendront, comparés à ceux qui furent, à ceux qui sont. Ceux qui furent? Quiétude, paresse de nos cœurs, satisfaction égoïste, pas d'enthousiasme. Jours sombres du présent? Sacrifice, fermeté, volonté, vertus viriles qui éclatent chez ceux-mêmes qui les ignoraient, instincts de lutte qui se développent sans trêve, affermissent de nos âmes... Oui, la vie de demain sera belle parce que des héros la feront telle... Et quoi servirait leur sacrifice si, au haut du calvaire, ils

n'avaient pas la volonté du repos dans la lumière qui embellira ce qu'ils voudront voir?

Nous-mêmes, qui ne sommes pas des héros, la résistance que nous offrons depuis trois ans aux misères morales de l'exil, l'amertume que nous refusons loin de nous à la pensée de nous savoir inutiles, la fermeté d'âme qui nous fait supporter la vie végétative, sans éclaircies, de l'internement, ne sont-ce pas les certitudes d'un avenir qui nous paiera du présent? Oui, la vie sera belle, parce que nous voudrions qu'il le soit. Soyons la venue avec confiance, ouvrons-lui nos bras, donnons-lui nos cœurs qui n'ont pas faibli!

La vie sera belle! Le doute serait un sacrifice puisque le soldat qui meurt en se ruant sur l'ennemi n'a pas doute, lui; puisque ceux qui nous attendent - et qui peut-être auraient le droit de désespérer - conservent intact et toujours plus exaspéré l'espoir d'un avenir qu'ils évoquent, les lèvres closes... La vie sera belle! Écoutez la voix de ce vieillard qui, à l'heure où le cycle de sa vie est à la veille de s'accomplir, s'écrie, sans regarder derrière lui, dans un grand cri d'espérance et de reconfort: "On ne s'en fait pas: le soleil n'est pas mort!"

Quelle signification prend ce cri dans la bouche d'un homme qui en ignore toute la beauté! Et cet homme est un vieillard qui a souffert, qui a vu mourir autour de lui, dont les yeux desséchés n'ont plus de larmes; c'est un vieillard qui a voulu vivre parce que, d'avoir souffert, il est bon d'espérer; parce que, au seuil de la tombe, une sorte de prescience l'a illuminé: il a vu toute la beauté de la vie future; il a pressenti les fleurs sur les ruines, il a vu le soleil jetant de la poudre d'or sur les monuments que nous reconstruirons... Et, dans la certitude de l'avenir, lui qui pourrait s'immobiliser dans les souvenirs, il s'est dressé, dans un geste prophétique, et il a montré le soleil!

Le soleil c'est la justice, c'est le droit, c'est la liberté. Est-ce que de tels mots peuvent mourir? Et je vois le vieil homme souriant, son regard clair sur les têtes blondes ou brunes des petits qui l'entourent... Vieillard, tu es parmi les plus grands! Le cri sublime que tu viens de lancer, dans toute la certitude de ton être, ce

cri que t'a commandé ton cœur fort et vaillant, ce cri vibrant, ce cri d'espérance, ce cri s'entendra des plaines froides de la Flandre aux montagnes d'Alsace, il viendra, formidable clameur, planer sur les vivants qui espèrent, sur les morts qui n'ont pas doute!

O vieillard anonyme, toi que la gloire ne connaîtra pas, tu auras la fierté d'avoir été un précurseur. Je m'incline devant toi et je te salue.

E. H.

### SURVIE.

Les astres morts sablant l'abîme planétaire  
Ont encore leur charte  
Pout le trait infini vient redire à la terre  
Qui ils ont jadis été...

Les yeux que nous aimons, par demalheur qui passe  
Perdus depuis des jours  
Malgré l'exil en nous luisent; domptant l'espace  
Nous les voyons toujours.

Les yeux que nous pleurons, si les prunelles meurent,  
N'en sont que plus mouvants...  
L'air a repris son vol, mais les rayons demeurent  
Où foud de nous vivants.

Si le foyer s'éteint l'éclat divin nous reste  
Âme, étoile, flambeaux  
Radieux souvenir peignant la nuit céleste  
Et la nuit des tombeaux.  
Eugen Barin

### NOTES D'HISTOIRE LA RUSSIE

XXXIX

Les nations restées en dehors de la Triple Alliance comprirent, du moins beaucoup d'hommes d'État commencent à comprendre la faute commise par l'Europe en 1870, quand elle n'avait pas voulu ou pas osé intervenir entre les puissances belligérantes pour sauvegarder l'équilibre général et empêcher l'Allemagne de démembrer la France, de commettre un crime contre le droit des Peuples. Ce sentiment devint puissant surtout chez les politiques et les patriotes russes; en dépit des services rendus par



AU JOUR LE JOUR

par la Prusse, la Russie avait principalement à souffrir de la prépondérance allemande.

Alexandre II, aussitôt monté sur le trône des Tsars, se proposa, nous l'avons dit, de soustraire la Russie à l'influence de l'Allemagne.

A l'intérieur, il commença la germanisation des provinces Baltiques (Esthonie, Livonie, Courlande) où le germanisme avait fait de grands progrès; une population de 160.000 émigrants allemands s'y était peu à peu infiltrée; elle avait fini par imposer sa langue aux deux millions d'indigènes qu'elle prétendait germaniser.

Alexandre II interdit aux allemands d'acquiescer des terres, rétablit l'usage officiel de la langue russe (1889); l'enseignement fut entièrement érigé sur le pied russe; l'université de Dorpat (Livonie) qui, longtemps, fut le centre de la propagande allemande dans cette région, subit le même sort.

Les classes inférieures, protestantes, furent ramenées à l'Eglise grecque. Son action ne se borna point là. Il s'était rendu compte de la nouvelle situation politique internationale créée par la formation de la Triple Alliance. Compreneant que la Russie ne pouvait rester isolée devant cette force militaire formidable, persuadé qu'il fallait élèver en face de cette puissance une force égale, Alexandre II avait résolu de se rapprocher de la France, convaincu que c'était le meilleur moyen d'assurer la paix européenne.

Lorsqu'une résolution fut prise, il l'exécuta franchement: en 1891, recevant à Cronstadt la visite d'une flotte française, il écouta debout à tête nue l'hymne français, la Marseillaise, notifiant ainsi clairement à l'Europe l'accord moral de la France et de la Russie. Peu de temps plus tard, la visite des marins russes à Toulon et à Paris scella l'entente cordiale, non seulement des deux gouvernements, mais aussi des deux peuples.

Par ce seul fait, la Triple Alliance a été en quelque sorte paralysée; l'Allemagne avait perdu l'incontestable suprématie qu'elle exerçait depuis vingt ans sur l'Europe.

Alexandre II mourut prématurément en novembre 1894, laissant son œuvre inachevée.

Son fils Nicolas II poursuivit fidèlement l'œuvre paternelle: il proclama l'alliance franco-russe dans un voyage qu'il fit à Paris en octobre 1896. Cela semblera sans doute paradoxal, mais c'est Frédéric III qui poussa la Russie vers la France; en frustrant, par ses manœuvres au Congrès de Berlin (1878), la Russie du fruit de ses victoires dans la guerre des Balkans, il avait préparé les voies à l'alliance qu'il avait toujours redoutée depuis le commencement de sa vie politique et qu'il estimait être le seul danger que pût courir l'Empire allemand.

C.D.



21 - Qui donc disait que les internés étaient des sauvages, des énergumènes, des braillards, toujours prêts à gu... sur quelqu'un ou sur quelque chose? C'est près de la bibliothèque une foule de soldats fait la queue bien sagement, en devisant de leurs petites affaires, dans l'attente de la distribution des brochures de propagande anglaise... Je cite le fait parce que la candeur des internés me ravit et que j'en suis heureux. J' imagine que beaucoup d'entre eux tempèrent leurs impatiences en évoquant les longues stations de leurs femmes, en quête d'une nourriture insuffisante, devant les magasins communaux de Belgique.

22 - Je constate que depuis quelques jours nos cantines s'adornent de poêles magiques. Les anciens n'étaient pas assez beaux et nous sommes friands d'esthétique, tout le monde le sait: il suffit de nous voir déambuler en sabots.

C'est de même, espérons que les nouveaux poêles dégageront une chaleur moins illusoire que ceux qui les ont précédés dans la carrière...

Il est vrai que le charbon est arrivé. Et moi qui dantais! Mea culpa!

23 - La musique de la 1<sup>re</sup> division résonnant des flots d'harmonie dans la salle de la cantine I.

On observe un silence religieux, bien que la musique soit profane... Tout à coup, un craquement sinistre! Les cuivres lament des "couacs" désespérés, les clarinettes expirent dans une plainte suraiguë et tout le monde se sauve... C'est le plafond qui a eu la mauvaise idée de s'effondrer.

... On prête au chef de musique l'intention de porter "Samson et Dalila" au prochain programme: ce serait de circonstance, évidemment.

24 - De plus en plus, le camp de Zerst devient le temple de la science. On aménage la baraque 18 du camp I en salle d'études.

Applaudissons tous à cette initiative, combien heureuse. L'élève même le plus zélé, ne peut travailler sérieusement dans une baraque de chauffage, entouré qu'il est de gens qui jouent aux cartes, qui rient, qui gesticulent... et qui lambètent.

25 - "En croirais-je mes yeux!" m'écriais-je ce matin, en une exclamation renouvelée des héros de tragédie...

Le charbon est arrivé; il est là, il paraît même qu'il nous est destiné... Ses hommes s'en sont chargés à l'instar de Heide, avec un enthousiasme très compréhensible, encore que se combustible aurait bien fait de s'amener deux mois plus tôt.

La philosophie nous enseigne de ne jamais réinventer. Alors, gardons de l'habitude du silence prudent et ayons le sourire...

26 - Si le camp devient le temple de l'étude, on peut dire, a fortiori, qu'il est, encore plus, temple de l'Esprit. Nous avions déjà un théâtre français avec des acteurs presque éminents et des actrices d'une féminité extraordinaire; nous jouissions d'un théâtre flamand avec un orchestre épataant. Nous venons d'être d'un théâtre des sous-officiers.

Dans quelle langue jouons nos nouveaux Mounet-Sully, pensez-vous?

Ben, en Esperanto, bien sûr, de façon à contenter les Flamands et les Wallons.

27 - On ne fait rien, puisque c'est dimanche.

Les uns, les amoureux, vont se balader cachés par l'épais rideau d'un branillard à couper au couteau, les autres restent au camp et parlent



de la paix... On entend: Brest-Litovsk, Humboldturg, Lloyd Georges, Wilson, Société des Nations, Delémur, jusqu'au bout...

Je m'enfuis. Eugène



THEATRE FRANÇAIS PRIMEROSE

comédie en 3 actes de M. de Fiers et de Caillavet.

C'est voilà bien une jolie pièce, pleine de fraîcheur, comme son nom... Il semble que les heureux auteurs de Primerose aient le privilège d'écrire de ces pièces charmantes, pleines de sentiment, où l'esprit fin et léger s'allie à une langue harmonieuse et expressive... Leurs personnages ne sont jamais antipathiques, tout au plus sont-ils un tantinet ridicules. M. de Fiers et de Caillavet sont volontairement optimistes et ils le disent avec une grâce charmante: ils rejettent systématiquement toute psychologie ennuyeuse et se révèlent, pourtant, des observateurs avisés. Pas de lourde thèse, pas de



Mêmes qui veulent être profonds, nous de l'esprit et de la grâce, vertus bien françaises, avouez-le. Pas de faux - ou si peu, tout en surface, et c'est délicieux au possible...

Frimerose n'est autre chose qu'une histoire d'amour, avec un peu de larmes...

Vous voyez, c'est tout, et c'est encore la vie.

Nous ne nous dissimulons pas combien il est périlleux pour une troupe d'amateurs de représenter une pièce comme Frimerose, où les sentiments et les caractères ne sont jamais appuyés: il faut un tact, une sûreté, un respect des nuances, un naturel que l'on ne peut, raisonnablement exiger de nos acteurs et ce serait peut-être le moment de leur répéter: Ne faisons point notre talent... Mais, glissons.

M. Craindorge a été absolument parfait. Il campe un cardinal plein de dignité bienveillante, narquoise et bon-homme, s'alliant à toute la retenue ecclésiastique nécessaire. Son jeu est d'un naturel exquis et tout nous montre que M. Craindorge a saisi toutes les nuances de ce rôle périlleux. C'est une des plus belles créations que nous ayons eues à notre théâtre.

Mlle Puret, dans le rôle de M<sup>me</sup> de Sermaise est le digne pendant du Cardinal: elle rend le personnage avec beaucoup d'intelligence et de naturel. C'est très bien.

M. Cornex fait montre de beaucoup de qualités dans le rôle de Samroy.

Mlle Schant fait une très jolie Frimerose et M<sup>lle</sup> Evrand a un bien petit rôle.....

E. H.



### SOIRÉE DU 28 JANVIER

Il y avait l'affluence des grands jours à la soirée de notre société liégeoise.

Les meilleurs éléments dont nous disposions s'étaient donné rendez-vous sur la scène où nous eûmes le plaisir de voir défiler successivement

M. M. Nysten, ténor, Piette, basse, Laise et Delandtsheere, chanteurs de genre, Muller, comique diseur et la vaporeuse Étoche dansent à faire envie aux chorymbes du corps de ballet de l'Opéra.

M. Monton et M<sup>lle</sup> Étoche recueillirent leur succès habituel dans "Les Exploits de Lucienne", comédie en un acte.

## CORRESPONDANCE

Aubonne le 18-1-1918

Mon cher Interné.

Une nouvelle voie m'est ouverte pour envoyer des nouvelles en Belgique occupée. Afin d'essayer, je prie les Internés qui n'ont pas de nouvelles de leur famille de puis plus de 6 mois de pratiquer comme suit:

1° Écrire sur une feuille de papier la note pour la famille.

2° Renfermer la feuille dans une enveloppe (qu'on ne scellera pas) en mettant l'adresse (très exactement) de la famille et au dos celle de l'expéditeur (soldat interné).

3° - Envoyer cette lettre sous pli à M. Edmond André, fonctionnaire postal à Aubonne (Sant.) Suisse.

Ne pas écrire plus de 10 mots et employer comme langue le français ou le flamand avec une traduction à part en français.

Transmission gratuite. Faire l'envoi des lettres jusqu'au 1<sup>er</sup> Mars 1918.

C'est un essai et ne puis donner aucune garantie du résultat.

Recevez, mon cher, mes salutations cordiales

(s) André

P.S. - À communiquer à toutes les baraquettes S.V.P.

Pour la France envahie 20 mots, joindre un coupon réponse à chaque demande de transmission

## AVIS.

Les internés sont avisés que la Bibliothèque de l'École du Travail dispose de nombreux exemplaires de la "Revue des Deux Mondes" et "La Revue de Paris" et que ces publications sont à leur disposition.

Ces revues ont été offertes gracieusement par Madame van Loon-La Tour que nous sommes heureux de remercier.

Nous remercions également la Commission administrative centrale qui a doté la même bibliothèque de nombreux livres techniques.

## EL' INFANTS DES CHEONQ CLOTIERS ET DU PAYS NOËR

### SOIRÉE DU 30 JANVIER

Tout les Hennuyers s'étaient donnés rendez-vous à la soirée organisée le 30 janvier au Théâtre du camp, qu'ils parurent avec une curiosité légitime. C'était, en effet, la première de "Les Trois Gardes Civiques" pièce en un acte, tirée par M. Valentin, de la nouvelle parue dans nos colonnes.

Faut-il dire que cette adaptation est fort bien venue et que les spectateurs ont

consacré par leurs applaudissements le succès incontestable remporté par la pièce.

M. Valentin fait concurrence aux dramaturges les plus féconds: une étoile se lève! Cette œuvre fut jouée avec conviction mise encore en relief par notre délicieux accent du terroir. Nous félicitons donc, outre l'heureux auteur, M. M. Perwit, Gilquin, Monton, Jean, Cauchie, Pennis, Serat, Chevalier, M<sup>lles</sup> Delandtsheere, Glade et Souleur.

La soirée avait commencé par deux pièces déjà représentées précédemment et fort bien interprétées par M. M. Poyen, Eibier - Glade, M<sup>lles</sup> Hoannart et Souleur.

## À toi.

Il est minuit, c'est le silence  
Dans ma chambre malgré le froid  
Écrivant ces vers pleins d'espoir  
Je suis heureux car mon cœur pense  
À toi

J'avais rêvé dans ma jeunesse  
De cheveux blancs, d'un fin minois  
Maintenant c'est plein d'allégresse  
Que j'ai trouvé cette maîtresse  
En toi

Le matin lorsque je me lève  
Je me sens très aillier d'émotion  
Par en dormant un joli rêve  
Est venu me parler sans trêve  
De toi

Je n'ai jamais fait de folies  
Et maintenant je m'aperçois  
Que mon âme serait ravie  
Si je pouvais donner ma vie  
Pour toi

de Corinthe

## HIER ET DEMAIN

Bien qu'il soit contenu dans le présent, l'avenir n'est perceptible que sous forme de possibilités. Le nombre de ces possibilités étant restreint, on peut quelquefois énumérer celles qui ont le plus de chances de réalisation.

§  
Dans les temps troubles, le domaine de l'imprévisible enveloppe tellement celui du possible, que la pensée recule devant les obscurités de l'avenir. Elle est cependant le seul phare capable d'éclairer un peu les cunicils de la route où les peuples doivent s'engager.

§  
C'est sur des visions de lointains parados que de grandes civilisations ont été fondées. Une humanité privée de toute vision d'avenir aurait bien de la peine à vivre.

§  
Les prévisions fondées sur des appréciations d'intérêts peuvent être rationnelles, il est rare, cependant, qu'elles soient justes. Les sentiments, les passions, les influences mystiques sont des facteurs de la vie des peuples devant lesquels toutes les considérations d'intérêts s'évanouissent.

(Les Annales).

Gustave Le Bon



# BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

# J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES  
EN TOUS GENRES. RAYON SPÉ-  
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES  
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

## SALON DE AREND ARNHEMSCHEWEG COURS DE DANSE

Mercredi de 7 à 8 h pour débutants  
de 8 à 10 h pour plus avancés  
Dimanche de 1½ à 2½ h pour  
débutants de 2½ à 4½ h pour  
plus avancés  
STEEMAN Maître de Danse.

## RESTAURANT BELGE

M<sup>ME</sup> VAN LEEMPUT  
40 BREESTRAT  
DINERS COMPLETS A 60 CENT  
CUISINE SOIGNÉE

## Café de la Station

BIERE le grand verre 15 cent  
et autres consommations

Concert le dimanche de 4 à 11 H<sup>ES</sup> par  
le Trio bien connu, lauréats de Conservatoire  
Pendant le concert les consommations sont  
majorées de 5 Cent  
RECOMMANDE VEUVE J.G. VAN UNEN

## PERMISSIONNAIRES chez BRUINTE KRANKELEDENSTRAAT

près de la Cour  
Vous pouvez vous restaurer  
à des prix modérés  
POISSON FRITS HARENGS  
FUMÉS ET A LA DAUBE  
J. KUIT

## HEHENKAMP

LANGESTRAAT  
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-  
sieurs - Pardessus  
Grand choix tissus de  
1<sup>re</sup> qualité  
PRIX MODÉRÉS

## J. VAN DIJK

LANGESTRAAT 116  
CHAUSSURES EN  
TOUS GENRES  
Articles de Sport,  
de football, etc.  
TELEPH. 70.

## D. MULDER

HORLOGER  
ARNHEMSCHESTRAT 9  
Horloges, montres, séries  
de montres, boîtes à  
montres et tous accessoires  
aux prix les plus  
avantageux.

## CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le  
grain dans les greniers  
Les meilleurs tuyaux de drainage  
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT  
THOUROUT  
En demande des agents actifs partout

## PÂTISSERIE BELGE C. STOOVE

UTRECHTSCHESTRAAT

Tartes au riz et  
aux Fruits  
Saint Nicolas de  
Basselt.

NE FUMEZ QUE  
LE TABAC

**DRAGON**  
FABRICANT  
J. GRUNO GRONINGUE

MAGASIN DE MODES  
POUR MESSIEURS

C. DE JAGER

LANGESTRAAT 19  
TÉLEPH 278  
GANTS MILITAIRES

## ODEON

KROMMESTRAAT 38  
Cours de Danse  
séance tous les jours de  
7½ à 11 heures le vendredi excepté  
Le dimanche de 3½ à 5½ h et de  
7 à 11 h. Leçons de danse  
le lundi à 7½ h.

## BEURRE

Beurre crème  
estampille du Gouvernement.

H. ZWAN  
HOF. AMERSFOORT

## MAGASINS DE NOUVEAUTES DE FAAM

LANGESTRAAT 79  
du bon, du solide  
et à prix réduit

## MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES  
LANGESTRAAT TEL INT 158  
Confections pour dames et  
enfants.  
Tapisserie et ameublement

## CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE  
SOESTERBERG  
Grand jardin - véranda  
Séjour agréable  
Cuisine et caves soignées  
J. PUTMAN

## PHOTOGRAPHIE L.B.J. SERRE

UTRECHTSCHEWEG 48  
TÉLÉPH. INT. 371  
Personnel belge et interne  
Travaux divers et artistiques  
PRIX MODÉRÉS

## MILITAIRES

Achetez vos outils pour  
travaux manuels chez  
H.L. VANESVELD  
LANGESTRAAT 135-137